L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 22 NOVEMBRE 1878.

L'élection de Paul de Cassagnac.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Séance du 5 novembre 1878.

Présidence de M. JULES GRÉVY, président.

L'ordre du jour appelle la discussion sur l'élection de M. Paul de Cassagnac, dans l'arrondissement de Condom. Le bureau conclut à la validation et la commission d'enquête à l'invalidation.

M. P. de Cassagnac dit que ces conclusions d'invalidation étaient bien dues à la répugnance invincible qu'il n'a jamais cessé d'éprouver pour la République. L'orateur estime que c'est un honneur que lui fait la majorité en se disposant à le frapper en dehors de tout esprit de justice.

M. le président dit qu'une pareille imputation est offensante pour la Chambre, et invite l'orateur à tenir compte de cet avertissement. (Bruit.)

M. P. de Cassagnac répond qu'il en tiendra compte par déférence pour le président.... et faute de pouvoir faire autrement. En tous cas, il est sans exemple que la Chambre ait validé une élection contre les conclusions de sa commission d'enquête, et l'on fait prévoir qu'il n'en sera pas autrement dans le cas actuel.

A la veille d'être arraché brutalement de son banc, *pour quelques jours*, l'orateur pourrait, comme M. le duc de la Rochefoucauld-Bisaccia, se dire fier de quitter cette Chambre, mais il doit à ses électeurs de défendre leur mandat.

Aucune invalidation, en effet, n'aura été plus odieuse que celle de l'élection de Condom. La Chambre a nommé trois députés de sa propre autorité; elle a admis M. Bouteville, qui n'avait pas la majorité.

M. le président invite l'orateur à respecter les décisions de la Chambre.

M. P. de Cassagnac ajoute que la Chambre a invalidé l'élection de M. Haentjens pour des articles qu'il n'avait pas faits, et qu'elle a renvoyé trois fois devant ses électeurs M. Peyrusse, dont on n'a triomphé, à la fin, que par la fraude et le vol. Mais on n'avait pas vu encore invalider, par la commission d'enquête, une élection à la validation de laquelle concluait la sous-commission, après enquête dans le département.

En 1876, l'orateur s'est présenté dans l'arrondissement de Condom, où il n'avait aucune propriété, mais qui déteste la République et regrette l'empereur. Un grand nombre de députés républicains ne sont élus que parce qu'ils se parent de sentiments conservateurs et religieux; on ne les nommerait pas si l'on savait la besogne qu'ils viennent faire à la Chambre en considérant le cléricalisme comme l'ennemi commun.

L'honorable membre a été combattu à outrance par le ministère Buffet qui appuyait le candidat royaliste. Le sous-préfet qui était chargé de cette campagne est actuellement préfet des Hautes-Pyrénées.

L'orateur cite quelques passages de sa circulaire de 1879. Il affirmait dans cette circulaire ses opinions impérialistes et ses espérances dans le retour de la dynastie des Napoléons. Il ne pouvait régner aucune incertitude sur la signification du scrutin qui donna 3,000 voix de majorité à l'orateur; cette élection fut validée. Il est vrai que, plus tard, la majorité livrait l'orateur à la justice qui le condamnait à quatre mois de prison. Le bruit court même que le ministère n'attend que le verdict de la Chambre pour commencer de nouvelles poursuites. (Bruits divers.)

Survient le 16 Mai. Il y avait alors un Président de la République qui n'est pas le même que celui d'aujourd'hui.

[illegible] Président invite l'orateur à laisser la personne du Président en dehors du débat.

M. P. de Cassagnac dit que, depuis le 14 octobre, la personnalité du Président s'efface. Mais jusqu'à cette époque il appartient à la discussion.

Toutes ses déclarations d'alors sont personnelles, et, dans son premier Message, il considérait la politique des 363 comme funeste à la France.

Dans un ordre du jour aux troupes, le Président leur demandait leurs concours pour assurer le respect de la loi et l'accomplissement de sa mission, qu'il entendait remplir "jusqu'au bout." Il déclarait, enfin, qu'il ne saurait obéir aux sommations de la démagogie, et qu'il protégerait énergiquement les fonctionnaires dévoués à sa politique. (Très bien ! et rires à droite.)

L'orateur dit qu'il est de ceux qui ont cru loyalement, bêtement (rires à droite) à ces paroles; c'est pour cela qu'il a accepté la candidature officielle, qui ne lui apportait aucune force, et à laquelle il apportait, au contraire, son nom et sa popularité. Il y eut alors une coalition de tous les partis conservateurs, et la circulaire que fit l'orateur répondait à cette nouvelle situation. Il posait la question sur le terrain du salut social; aussi tous les conservateurs se ralliérent-ils autour de son nom.

[illegible] se retrouveront unis à la prochaine élection, parce que l'orateur a tenu ses promesses et rempli ses engagements; il a défendu son programme, qui est de faire vivre la France avant de savoir par quelle dynastie elle sera gouvernée. (Très bien ! à droite.)

Tous les membres de cette chambre ont-ils tenu également leurs promesses ? Combien de programmes réclamant toutes les libertés, comme celui de M. Gambetta, à Belleville, ont été déchirés ! Le discours de Romans n'est qu'un écho lointain et comme honteux de ce programme.

M. le président invite l'orateur à s'abstenir de personnalités.

M. Paul de Cassagnac : Quand à moi, tout ce que j'ai promis, je l'ai tenu. (Très bien ! à droite.)

Le scrutin du 14 octobre a donné, à l'orateur, 1,000 voix de plus que le précédent; c'est-à-dire, les voix obtenues par le candidat royaliste en 1877. Ce scrutin n'est que la répétition de celui de 1877 qui avait été jugé franc et sincère. Cependant, dès les premiers jours, on annonçait l'invalidation de l'élection qui, disait le journal républicain, faisait du département du Gers la honte de la France.

La séance est suspendue à 4 heures 1/4 pour laisser quelques minutes de repos à l'orateur; elle est reprise à 4 heures 35 minutes.

M. Paul de Cassagnac, continuant son discours, s'explique sur les poursuites dirigées contre le comité républicain du Gers, et rappelle que des poursuites analogues ont eu lieu, en 1871, contre un journal conservateur, en pleine période électorale.

Le procureur de la République, qui était le plus compromis pour les poursuites, a déclaré à la commission d'enquête que ces poursuites avaient eu lieu malgré lui. Placé entre sa conscience et son pain, il a préféré son pain; c'est ainsi que les commissaires d'enquête travaillent au relèvement des caractères. (Très bien ! à droite.)

Le rapporteur, qui a été secrétaire général à Saint-Etienne, où il a dissous 70 Conseils municipaux et révoqué 121 maires, a mauvaise grâce à critiquer quelques révocations qui ont eu lieu dans le Gers.

M. le rapporteur déclare que l'orateur commet une erreur absolue.

M. le président invite de nouveau l'orateur à s'abstenir d'attaques personnelles contre ses collègues.

M. P. de Cassagnac expose les différentes phases qu'a subies l'examen de son élection, passant du quatrième bureau, où elle fut validée, à la commission d'enquête.

Sous l'ancienne Assemblée, deux députés ont été invalidés: M. Mesureux et Poujade, mais ils ont eu soin, avant de partir, de se faire payer. On reconnaît là l'esprit pratique des républicains. (Très bien ! à droite.) Il y a, actuellement, des députés qui, depuis treize mois, attendent leur validation et les membres des commissions d'enquête se payent aussi aux frais de leurs collègues.

M. le président dit que ces membres n'ont à aucun titre, la disposition des fonds dont il s'agit.

M. P. de Cassagnac dit que le règlement a été fait par la Chambre elle-même, en vue de ses intérêts, de ses besoins. (Bruits.)

M. le président invite l'orateur à ne pas persister dans un pareil langage, et à rentrer dans la discussion de son élection.

M. P. de Cassagnac, revenant à l'œuvre de la commission d'enquête, dans le département du Gers, dit qu'au milieu d'un appareil destiné à imposer aux paysans et aux petits fonctionnaires, elle n'a abouti qu'à faire une œuvre de congestion et de calomnie.

M. de Cassagnac, poursuivant son discours, déclare que la candidature officielle et l'affiche blanche lui ont été plutôt nuisibles qu'utiles. Il ajoute que, quand on s'engage dans des aventures dans le genre de celle du 16 mai, il ne faut pas les rater. (Bruit et rires.)

Il reproche au gouvernement d'avoir pratiqué les [illegible] domiciliaires chez les socialistes [illegible] de meilleurs [illegible]

[illegible]

[illegible] instruments politiques.

L'orateur ayant insisté, M. le président le menace d'un nouveau rappel à l'ordre, et ajoute qu'il devra consulter la Chambre si M. de Cassagnac persiste à demeurer hors de la question. (Protestations à droite.)

M. de Cassagnac, faisant, encore une fois, allusion au 16 mai, dit que le maréchal de Mac-Mahon avait déclaré qu'il irait "jusqu'au bout," "qu'il f...... les députés républicains à la porte," et "qu'il se ferait sauter la cervelle plutôt que de se rendre."

M. le président fait remarquer à l'orateur qu'il ne peut attribuer au Président de la République, même l'intention d'un fait que la loi qualifie crime.

M. de Cassagnac réplique que le maréchal ne voulait pas faire un coup d'Etat, mais seulement obtenir du Sénat une nouvelle dissolution.

L'orateur dit ensuite que le bureau chargé de vérifier son élection s'est déjugé lui-même après avoir reçu l'avis de la commission d'enquête.

Plusieurs membres demandent le renvoi de la discussion à demain.

La Chambre, consultée, décide que la suite de la discussion sera continuée à la prochaine séance, fixée à jeudi.

La séance est levée à 7 heures.

DÉPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Les Turcs prêts à marcher contre les insurgés de la Macédoine.

Londres, 21—Le correspondant du Times à Pesth lui écrit que les Turcs sont assez d'avis que le Sultan devrait, suivant les propositions de la Russie, admettre les clauses du traité de San Stefano qui n'ont pas été abrogées par le traité de Berlin.

Suivant les derniers avis, les troupes turques sont prêtes à prendre l'offensive contre les insurgés de la Macédoine. On s'attend à quelque chose de décisif dans peu de temps.

Commencement probable des hostilités en Afghanistan—Opinions des journaux.

Londres, 21.—Le Standard dit que le conseil de cabinet qui a eu lieu aujourd'hui s'est ajourné à demain; mais la décision prise ne laisse aucun doute sur l'avenir. Nous sommes engagés dans une guerre avec l'Afghanistan, qui nous est imposée par les intrigues de la Russie, et qui est la conséquence forcée de notre politique passée.

Une dépêche de Lahore au Standard dit que le gouvernement préparait une proclamation qu'il devait lancer jeudi, et qui annonçait comme inévitables des mesures très vigoureuses.

On dit que la garnison de la première forteresse de la vallée de Khruhm est préparée à capituler à la première sommation. La colonne est pleine d'entrain et ne demande qu'à marcher en avant.

Le Post dit dans son éditorial: quand il devint évident, il y a quelques jours, que l'Emir était résolu à persévérer dans un dédaigneux silence, nos généraux sur la frontière reçurent des ordres de se tenir prêts à commencer les opérations. La seule chose qu'eut à décider hier le cabinet, était de voir si l'attitude prise par l'émir nécessitait un changement à ces instructions. L'émir n'ayant pas répondu, les troupes n'ont plus qu'à marcher en avant, et il est probable que le mouvement en avant a commencé.

Par suite du refus opposé à son ultimatum, lord Lytton est obligé d'aller de l'avant. Dans quelques heures nous saurons ce qu'il a l'intention de faire. Il va probablement occuper les passes Khybe et Khurum et marcher en avant avec son corps d'armée de Guettah.

Les hostilités dans l'Afghanistan.

Londres, 21.—Le correspondant du Daily Telegraph lui écrit de Peshawur, en date du 20: Parti de Thull, hier, j'ai traversé la colonne de Khuisum en marche. Sur un parcours de 30 milles, la route était encombrée de troupes, d'éléphants, de chameaux, de bestiaux. Le corps de Peshawur marche sur Jumrood. L'Emir répand partout le bruit que les Russes vont venir à son secours et défendre Candahar.

Londres, 21.—La dépêche de lord Cranbrook, secrétaire d'Etat de l'Inde, à lord Lytton, est un document de la plus haute importance. C'est un sommaire des dépêches que lord Beaconsfield a promis à lord Lawrence de livrer à la publicité avant la fin du mois. C'est une attaque contre la politique de l'administration Gladstone relativement aux frontières de l'Afghanistan, et une défense de l'administration actuelle, et sa publication équivaut à une déclaration d'état de guerre.

Londres, 21.—Pas d'excitation en ville par suite des nouvelles de ce matin. La bourse et la banque sont plus calmes qu'à l'ordinaire. Les prix sont plus fermes qu'à la clôture d'hier, ce qui est la conséquence du taux d'escompte de la banque. On pense toujours dans les cercles financiers que l'émir cèdera quand il verra les troupes anglaises en mouvement.

Prise du fort Kapion.

Bombay, 21.—Le Times de l'Inde publie une dépêche de Thull annonçant que les troupes anglaises ont occupé le fort Kapion sans résistance. Les Afghans se sont retirés en toute hâte devant elles.

Le fort Kapion ou Kapyougn est un poste au delà de la frontière en face de Thull. On s'attendait à ce qu'il se rendit.

Londres, 21—Le Daily News déclare que la nouvelle relative à la convocation du conseil indien à propos des affaires actuelles est sans fondement. Le conseil indien n'a jamais été consulté et n'a jamais en l'occasion d'exprimer son opinion sur la question de l'Afghanistan.

Londres, 21.—Une dépêche de Calcutta au Times dit que les colonnes ont reçu l'ordre de passer la frontière. L'autorité militaire a interdit tout télégramme donnant des détails sur les mouvements des troupes. Le correspondant du Globe à Lahore lui écrit que les Anglais ont passé la frontière, ce matin. Une dépêche de Thull au Standard dit que le 10me hussards a traversé la frontière à 3 heures du matin, on a trouvé le fort Kapyanga abandonné. Le corps du général Roberts a marché en avant vers le fort Ahmedistorn, à 5 milles au-delà.

Londres, 21.—Ordre a été reçu à l'arsenal royal de Woolwich pour près de cent tonnes d'équipages de camp pour l'armée au sud de l'Afrique. Les vivres sont embarqués en toute hâte.

Londres, 21 — Voici les principaux points de la lettre de lord Cranberry au gouverneur général de l'Inde:

La lettre explique d'abord la politique du gouvernement pour entretenir avec la frontière du nord-ouest la paix et les relations amicales.

Dans ce but Shere-Ali fut reconnu et reçut du gouvernement indien de l'argent et des armes pour maintenir son autorité. En même temps des négociations, entre l'Angleterre et la Russie aboutissaient à une fixation à l'amiable des frontières de l'Afghanistan.

La prise de Khiva par les Russes en 1873 alarma l'émir. Il envoya dans l'Inde pour savoir s'il pouvait compter sur des secours en cas d'invasion.

Lord Northbrook lui promit assistance en cas de provocation, mais il regardait le fait comme trop improbable pour le moment pour s'en occuper. L'émir se retourna alors du côté de la Russie et cultiva son amitié.

L'Angleterre, pour sonder ses véritables sentiments, lui fit faire par lord Lytton des ouvertures qui furent rejetées. Elle lui envoya une autre ambassade, celle de lord Chamberlain qui ne fut pas reçue par l'émir; elle ne put même pas pénétrer sur le territoire afghan. C'était un affront pour lequel lord Lytton demanda des excuses, qui devaient être faites le 20 et qui ne l'ont pas été.

Bonnes relations anglaises et russes.

Bruxelles, 21—L'organe russe, le *Nord*, dit que les rapports de complications entre l'Angleterre et la Russie sont faux. Elles ne sont passées actuellement.

Londres, 21—Le corps d'armée anglaise de Quettah est arrivé à Kashlak et souffre beaucoup du froid. Il y a environ 100 malades dans chaque régiment. La colonne de Quettah comprend 5,260 hommes. Une division de 6330 hommes sous le lieutenant-général Stewart est partie de Mooltan pour Quettah.

Une nouvelle bombe jetée au milieu d'une fête publique en Italie.

Pise, 21. — Pendant la démonstration des étudiants et des citoyens qui a eu lieu hier soir, pour célébrer l'anniversaire de la naissance de la reine Marguerite, une bombe jetée au milieu de la foule a fait explosion, mais personne n'a été blessé. On a arrêté ceux que l'on suppose avoir lancé cette bombe.

Le duel Gambetta-de Fourtou.

Londres, 21. — Une dépêche de Paris, publiée ici, ce soir, dit que le duel au pistolet entre M. Gambetta et M. de Fourtou aura lieu aujourd'hui, aux Hautes-Bruyères.

Paris, 21.—La nouvelle du duel est confirmée. Les adversaires se sont battus à 35 pas. Ils n'ont échangé qu'un coup de pistolet. Aucun n'a été blessé.

Paris, 21.—M. de Fourtou, dans sa défense devant la Chambre des députés, ayant dit que les discours récents de M. Gambetta étaient faits pour encourager l'ostracisme contre tout ce qui n'était pas ancien républicain, Gambetta s'est écrié: C'est un mensonge.

A la demande du président Grévy, Gambetta a dit qu'il retirait son expression par respect pour les règlements de la Chambre.

Le procès verbal officiel de la rencontre qui a eu lieu, non aux Hautes-Bruyères, mais à Plessis Picquet, et qui est signé des principaux et des seconds, dit que M. de Fourtou considérant que la façon dont M. Gambetta avait retiré son expression ne modifiait pas ce qu'il y avait en elle d'offensant, a prié les députés Blin de Bourdon et Robert Mitchell de lui demander satisfaction.

Gambetta a nommé les députés Allain Targé et Clémenceau comme seconds et a refusé de retirer quoi que ce soit en dehors de ce qu'il y a dans le compte-rendu officiel. M. de Fourtou a eu le choix des armes et prit le pistolet. Tous les deux ont tiré au signal. Personne n'a été blessé.

Mesures contre les sociétés secrètes en Italie.

Londres, 21.—Signor Zanardelli a informé les Chambres italiennes à Rome, que le gouvernement a l'intention de prendre les mesures nécessaires contre les sociétés secrètes. La liberté ne le force pas à pactiser avec les assassins.

Paiement de l'indemnité des pêcheries.

Londres, 21—M. Welch, ministre des Etats-Unis, a payé aujourd'hui au gouvernement de Sa Majesté le montant de l'indemnité des pêcheries en un billet à ordre de 5 millions et demi de dollars sur la maison Morton Those et Cie.

Washington, 21—Conformément aux instructions du secrétaire d'Etat, le ministre américain, à Londres, a versé au gouvernement anglais, par l'entremise de lord Salisbury, la somme de $5,500,000. Le reçu du paiement a été donné en due forme par lord Salisbury.

Légation des Etats-Unis.
Londres, 21 nov. 1878.
A Mylord Salisbury.

J'ai reçu, du Président des Etats-Unis, l'ordre de payer au gouvernement de sa Sa Majesté, la somme de $5,500,000 en or, désignée par les membres de la commission mixte des pêcheries (siégeant à Halifax) en vertu du traité de Washington, et devant être payée par le gouvernement des E.-U. au gouvernement britannique. J'ai aussi reçu l'ordre de déclarer que ce paiement est fait pour maintenir intacte, ainsi que le désire le gouvernement des Etats-Unis, la fidèle exécution des traités et le respect de l'arbitrage entre nations aussi bien avec le gouvernement de sa majesté britannique qu'avec tous les autres gouvernements.

Le gouvernement des Etats-Unis, en faisant le paiement, maintient les réserves qu'il a faites dans la correspondance. J'ai reçu aussi du Président l'ordre de dire que le gouvernement des Etats-Unis regarde comme de la plus grande importance pour l'intérêt commun et les rapports amicaux des deux gouvernements pour l'avenir, en ce qui concerne les questions de pêcheries du nord de l'Amérique, d'avertir le gouvernement britannique qu'il n'accepte pas la décision de la commission d'Halifax comme acceptant à ses citoyens une juste participation dans les pêcheries des provinces britanniques. Il proteste en conséquence contre le paiement actuel et fait savoir au gouvernement de Sa Majesté que ce paiement n'est nullement un acquiescement à l'arrêt rendu.

J'ai l'honneur d'être,

JOHN WELCH.

Nouvelles du Pérou.

Panama, 21.—Le vapeur de la marine des Etats-Unis Alaska est arrivé le 11, au Pérou, la crise ministérielle est terminée, mais les affaires ne reprennent pas, comme on l'avait espéré. Les nouveaux ministres sont des hommes habiles, expérimentés, mais ils ont les mains liées, pendant la session du Congrès, assemblée servile qui oppose toute espèce d'obstacle aux mesures énergiques et intelligentes du gouvernement.

WASHINGTON.

Washington, 21—Le commodore Shufeldt a reçu ordre de hisser son pavillon sur le Ticonderoga, à Norfolk. Un télégramme au bureau du Revenu intérieur, de la part du collecteur Rapier, à Montgomery, dit que l'expédition dans les comtés de Calhoun et de Clerburne a saisi, jusqu'au 19, sept distilleries, 8000 gallons de bière, etc., etc., et a fait plusieurs arrestations. Des officiers supérieurs de l'armée pensent que le général Sheridan répondra à la lettre du secrétaire Schurz sur les affaires du Bureau indien, et publiera les faits sur lesquels se basent ses remarques.

Notre marine, comme le prouvera le rapport, est fort bien adaptée au pied de paix, et peut suffire, même en temps de guerre. On peut disposer de 50 vaisseaux bien armés.

LOUISIANE.

Meurtres à Franklin.

Franklin, 21.—Le 20 au matin on apprit que des hommes armés avaient pénétré dans la résidence de Gilbert Newman, commis de la cour de district de Ste-Marie, pendant la nuit, plusieurs citoyens allèrent sur les lieux s'assurer du fait. Ils découvrirent les traces d'un combat désespéré, il y avait des trous de balles de tous les côtés et du sang sur le plancher et près de la porte d'entrée.

On apprenait au même moment que Thomas Wilson, un jeune fermier, fort estimé, habitant à 2 milles au-dessus, avait été conduit chez lui par quelques inconnus et là, criblé de balles. Sur confirmation de la nouvelle, on se rendit à sa résidence mais il était incapable de donner des renseignements sur les personnes qui l'avaient ainsi assailli. Le malheureux est mort ce matin. De nombreux amis et la population des environs ont assisté à ses funérailles. Y a-t-il un rapport quelconque entre ces deux tentatives d'assassinat qui ont eu lieu à 20 milles de distance, c'est ce dont on n'a pu s'assurer jusqu'ici. M. Newman et sa femme ne connaissent pas les assaillants, et tous deux ont eu le bonheur d'échapper.

Double vol—Quatre-pens.

Cincinnati, 21—A. W. Barrell, en revenant de la campagne, fut attaqué à la station Anna, Ohio, par des bandits qui lui volèrent $3090. Un autre vol avec effraction a été commis chez une dame W. Fanning, fermière à Dearborn, Michigan, mardi soir.

Tous les habitants de la maison avaient été chloroformés; le lendemain, on eut de la peine à les réveiller. On avait pris tout ce que l'on pouvait emporter.

Lowell, 21.—Hildreth Parker, âgée de 14 ans, et fille du colonel Parker, ex-maître de Poste de la Nouvelle-Orléans, est morte aujourd'hui.

La commission sanitaire.

Richmond, 21.—Dans la séance de demain, le colonel ingénieur Hardee fera un mémoire sur la condition sanitaire de la Nouvelle-Orléans.

Sentences de mort.

Pottsville, 21.—Le shérif a lu, ce matin, à John Kehoe et à Martin Bergen, l'ordre de leur exécution pour le 18 décembre. Ils n'ont manifesté aucune émotion.

Détails sur l'arrivée des princes anglais à Halifax.

Halifax, 21.—Les officiers et matelots du Prince-Noir ont reçu ordre de partir pour Portsmouth, aussitôt après les fêtes qui ont lieu pour célébrer l'arrivée du duc d'Edimbourg, le prince devant aller à Ottawa avec sa suite et y rester. On ignore actuellement s'il ira, attendu qu'il restera peu de temps.

Son Altesse va, dit-on, être promue du grade de capitaine à celui de contre-amiral, à son retour en Angleterre. Le chemin de fer fait des préparatifs pour rendre confortable et rapide le voyage du prince et de la princesse à Québec.

Le duc d'Edimbourg sur le "Prince Noir" accompagné des vapeurs Post et Constant, viendront atterrer aujourd'hui dans le port, avec le Sarmartia au centre.

Le vice-amiral Inglefield part vendredi pour aller à la rencontre du Sarmartia. La flotte, en revenant, formera une double ligne et entrera ainsi dans le port. Le vaisseau amiral Bellerophon avec les vapeurs Rover et Argus occuperont le côté ouest du port.

Incendie.

Peoria, 21—30 chevaux ont été entièrement brulés dans un incendie qui a eu lieu dans les écuries du chemin de fer central de cette ville.

Jacksonville, 21.—On a fêté aujourd'hui l'arrivée du St-John, de la ligne de Charleston et Floride. On a tiré une salve de 22 coups de canon.

Nomination de juges.

Atlanta, 21.—Ont été élus juges de la cour supérieure pour le circuit d'Augusta: Claiborne Mead, Brunswick; John I. Harris, Flint; Alex. M. Spear, Liddle; Herschell V. Johnson, Ocmulgee; Thomas G. Lawson, Rome; John W. H. Underwood, Southern; Augustus Hansell, Atlanta; A. Arthur Hood, Alen T. Irwin.

Elections en Floride.

Jacksonville, 21.—Une dépêche de Tallahassee dit que la cour suprême a décidé que les retours de trois precincts envoyés par le bureau des retours du comté d'Alabama sont valides. Ils donnent à Bisbee, rép., une majorité de 450. Leur rejet eut fait élire Hall, dém.

Un avocat-général de couleur.

Memphis, 21.—L'avocat-général Turner, de la Cour Criminelle, a nommé comme assistant-général un avocat de couleur, Frank Cassels. C'est le premier homme de couleur, jusqu'ici, qui soit devenu avocat-général.

Marchés Etrangers.

Paris, 21.—La Bourse était faible à l'ouverture; les rentes ne changent pas. Les affaires sur les actions sont plus faciles que ne l'indiquaient hier soir les prix du boulevard.

Liverpool, 21, midi.—Coton calme, Middling Uplands 5 9/16d, Middling Orleans 6d. Ventes 8000 balles; pour la spéculation et l'exportation 1100. Pas de recettes. Futures encore aux prix d'hier soir. Uplands, pas au-dessous du Low Middling, livraison en décembre et janvier 5 11/32d., avril et mai 5 7/16d.

Londres, 21—Taux de la banque 5. Erie 19 1/4.

Liverpool, 21, 2 P. M.—Middling Uplands 5 1/2d., Middling Orléans 5 15/16; Low Middling Uplands 5 15/16, Good Ordinary Uplands 5 1/8d., Ordinary Uplands 5d. Uplands, pas au-dessous de Low Middling 5 15/32d.

Liverpool, 21, 2:30 P. M.—Consols 95 1/16, Erie 19 3/8.

Paris, 21—Les espèces ont augmenté de 11,200,000 francs.

Paris, 21—Rentes, 112fr. 45c.

Londres, 21, 4 P. M.—Consols pour comptant 95 13/16, à terme 95 1/4.

Liverpool, 21, 4:15 P. M. — Ventes américaines 5,300. Uplands, Low Middling clause, à livrer, novembre 5 7/16d., novembre et décembre 5 11/32d., janvier et février 5 11/32d., février et mars 5 11/32d., mars et avril 5 13/32 à 3/8d.

Paris, 21, 2:30 P. M.—Rentes, 112 fr. et 55 centimes.

Londres, 21—L'encaisse métallique a augmenté de 510,000 livres.

Liverpool, 21, 5 P M—Futures plat à la clôture. Uplands sur la base du Low Middling, livraison mai et juin 5 15/32.

Argent, Stock, Etc.

New York, 21—L'or a ouvert à 1/8.

New York, 21—Stocks fermes, argent 3 1/2 à 4, or 100 1/8, Change long 481, court 485 1/2, Bons d'Etat calmes, Gouvernements fermes. Coton calme. Ventes 255 balles. Middling Uplands 9 3/8, Middling Orleans 9 5/8. A livrer, irrégulier. Novembre 9.27, décembre 9.30, janvier 9.42, février 9.53.

New York, 21, au soir—Argent 2 1/2 à 3; change 483; or 100 1/8; Gouvernements fermes; nouveaux 5's 105 7/8, Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New-York, 21.—Coton, recettes nettes 755, brutes 2875. Futurs fermes à la clôture. Ventes 51,000. Novembre, 9,30 à 9,31, décembre 9,33 à 9,34, janvier 9,45 à 9,46, février 9,57 à 9,58, mars 9,70 à 9,71, avril 9,81 à 9,82, mai 9,92 à 9,93, juin 10,02 à 10,03, juillet 10,10 à 10,11.

New York, 21.—Coton calme. Ventes 305 balles; Middling Uplands 9 3/8, Middling Orléans 9 5/8. Recettes nettes consolidées 31,998.

BULLETIN MARITIME.

New York, 21—Arrivés: Olypia, City of Atlanta. Arrivés au dehors: Moravian, P. Colloud, Octavia, Ocean passé Plymouth, Little Sale. De retour; Jamar, pour la passe Sud-Ouest, Baltic, pour Savannah, Arabia, pour Mobile.

Memphis, 21, soir—Coton, calme et ferme. Middling 9. Recette 3,977; en chargement 4,611. Stock 57,272.

Memphis, Tenn., 21, midi.—Coton à peine ferme. Middling 9; ventes 3,500; exportations 2,500; recettes 900; spéculation 100.

Passes.

Port Eads, 6 P. M., 21—Fort vent du nord. Arrivé: Steamship allemand Hanover, de Brême via Havre et la Havane. Steamship anglais Bayard, de Newport Wales.

Parti: steamship Gussie, pour Indianapolis, navire Friedrich pour Brême; barque Ile Marthe pour le Havre; barque Vancouver, rapportée précédemment comme attendant des ordres, pour Pensacola.

Passe du Sud-Ouest, 21, 6 P. M.—Vent frais du nord. Pas d'arrivages ni de départs.

Le steamship Riverdale a quitté ce port hier soir pour Reval avec un chargement de 5809 balles de coton. Au moment de prendre la mer, l'équipage ayant refusé d'aller plus loin, le steamship est retourné cette après-midi et déchargera 60 tonnes de charbon.

FLEUVE ET RIVIERES.

Cincinnati, 21—La rivière a 15 pieds 3 pouces et monte. Temps couvert et humide. Parti, Chas. Morgan, pour la Nile-Orléans.

Pittsburg, 21—La rivière a 5 pieds 3 pouces et baisse. Temps couvert et frais.

Cairo, 21—Arrivés, James Howard et Port Eads, de la Nile-Orléans à 2 heures; Laura Lee, de la Nile-Orléans, à 5 heures. Partis, Choalic McDonald, Schenck et Gold Dust, pour la Nile-Orléans. Le fleuve a 7 pieds 7 pouces et monte. Pluie hier soir. Temps clair ce soir. Mercure 44.

Louisville, 21—La rivière monte; 7 pieds 6 pouces dans le canal. Temps couvert et frais.

Vicksburg, 21—Temps clair; thermomètre 54; fort orage de pluie et grêle hier soir. Montant, le Colorado. Arrivé hier soir, City of Helena; Descendant hier soir, Thompson Dean, et le Florence Mayer, à 5 P. M.

Memphis, 21—La rivière baisse. Temps couvert et frais.

St Louis, 21—Fleuve, stationnaire. Temps clair et frais.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 21 novembre 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
16 Novembre....	$1,621,609 72	$78,688 58
18 Novembre....	1,456,619 97	161,776 21
19 Novembre....	1,686,789 06	240,913 64
20 Novembre....	1,382,244 39	176,298 27
21 Novembre....	1,167,431 08	160,446 27
Jusqu'ici cette semaine..........	$8,397,775 19	$868,123 52
Même temps la semaine dern..	6,795,121 17	633,663 10
Total la sem. dernière..........	7,337,367 38	837,794 46
Total la semaine précédente.....	5,119,065 61	618,463 3[illegible]

Pas de changement dans le marché monétaire.

Nous continuons à coter le papier de commerce exceptionnellement bon à—8 pour cent par an d'escompte, A1 de à 9 et 10; seconde classe de nominal; prêts sur garanties collatérales 7 à 8, sur hypothèques 8 1/2 à 10, et sur hypothèque de seconde classe de nominal.

L'or s'est toujours tenu à 100 1/4 et 100 1/2 ici et à 100 1/8 à New-York. Aucune vente n'a été rapportée.

Par suite du cours des traites à New-York, le change étranger s'est affermi. Il était à la clôture à 478 1/2 à 479 1/2 pour connaissement et A 1 clear sterling à 482 1/2 pour banque, et à — 483 pour taux de comptoir de banque, et à 5.27 1/2 à 5.26 1/4 pour francs, papiers de commerce.

Les ventes se sont bornées à $29000 pour bill de connaissement, sterling à 479 1/4, et à 50,000 et 75,000 et 100,000 francs à 5.26 1/4.

Les traites à vue sur New York ont été cotées encore à 1/8 p. d'escompte pour les checks de banque et de banquiers et à 3/16 pour checks du commerce.

Les ventes ont compris $100,000 à 3/16 pour cent d'escompte.

Les actions ont été calmes et sans aucun trait nouveau.

Les bons d'Etat ont ouvert à 77 5/8 et 77 7/8 mais ils ont fléchi graduellement à la clôture et ont fini par être cotés à 77 et 77 1/4 contre 76 3/4 à 77 1/4 hier.

Les bons à prime ont été plus forts, ouvrant à 29 1/8 et 29 3/8 et fermant à 29 3/8 et 29 1/2 contre 29 et 29 1/4 hier.

Les bons consolidés de la ville ont éprouvé une nouvelle baisse, fermant à 36 1/2 offert et 37 1/2 demandé, contre 38 1/2 et 39 hier.

VENTES DU N. O. STOCK EXCHANGE.

1er appel, à 10 A. M.

$5,000	State Consols	77 3/4

Second bureau à 12 M.

$1,000	State Consols	77 1/2
$5,000	Premium Bonds	29 3/8

3me Bureau, 2 P. M.

5 actions	Canal Bank	$89 00
$5,000	State Consols	77
15,000	Premium Bonds	29 3/8

Ventes en dehors de l'Exchange.

Entre le 1er et le 2d bureau.

$65,000	State Consols	77 1/4

Entre le 2d et 3me bureau.

$40,000	State Consols	77

Après le 3me bureau.

$10,000	Premium Bonds	29 3/8

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 21 Novembre 1878.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 4200 balles à des prix irréguliers et plus faciles, requérant une réduction partielle d'un 1/8c dans le medium et les grades supérieurs, avec une modification correspondante dans les taux nominaux pour les grades inférieurs. Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange, comme suit:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior........ nom...	7—@ 7 1/4....	——
Low ordinary.... do	7 1/2@ 7 5/8....	——
Ordinary........ do	7 3/4@ 8—....	——
Strict ordinary. do	8—@ 8 1/4....	——
Good ordinary.......	8 1/4@ 8 1/2....	8 1/2
Strict good ord.....	8 5/8@ 8 3/4....	——
Low middling........	8 3/4@ 9—....	8 7/8
Strict low mid......	9—@ 9 1/8....	——
Middling............	9 1/4@ 9 1/2....	9 3/8
Strict middling.....	9 5/8@ 9 3/4....	——
Good middling.......	9 7/8@10 1/8....	9 7/8
Middling fair.......	10 3/8@10 1/2....	10 3/8

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston 9, à Mobile 8 7/8, Savannah 8 7/8, à Charleston 9 1/8, à Wilmington 9, à Norfolk 9 1/16, à Baltimore 9 1/4, à New-York 9 1/2, à Boston 9 1/2, à Memphis 9, à Augusta 8 1/2, à Philadelphie 9 1/2, à Cincinnati 9, et à St-Louis 9.

L'exchange rapporte: Ventes 3850 balles. Bonne demande.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1878 balles..........		4,086
Arrivé depuis le dernier état...	16,190	
Précédemment....	214,124	230,314
Total..........		234,400
Exporté aujourd.	770	
Expédié précéd..	114,624	115,394
Stock sur place et à bord....		119,006
Stock (même temps l'année dernière).........		202,930

Les exportations aujourd'hui ont été de 250 balles pour Rouen et 520 pour Barcelonne.

Reçu depuis hier soir 12,471 balles, contre 6937 mercredi dernier et 5111 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu qu'il y ait eu aucune transaction faite aujourd'hui. Le montant en vente est estimé maintenant à 2350 boucauts, mais des autorités le portent à moins. Nous continuons de coter:

Medium lugs 2 1/4 à 2 1/2, Medium 2 3/4 à 3, Good and Fine 3 1/4 à 3 3/4, Low leaf 4 à 5, Medium 5 1/2 à 6 1/2, Good and Fine 7 à 8, Selections 9 à 10.

Pas de recettes ni d'exportations depuis hier soir. Stock en mains d'après notre compte courant 3105 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 792 boucauts et 142 barils. Vendu 600 boucauts.

Nous cotons

Inférieur 3 à 3 3/4c, Commun à good common 4 à 4 1/2, Fair à 4 3/4, Good fair 5c, Fully Fair 5 1/4 à 5 3/8, Prime 5 7/8 à 6, Strictly prime 6 1/8, Choice 6 3/8, Seconds 5 à 8, Jaune clarifié 6 1/2 à 7 1/4, Gray clarified 6 1/2 à 7 1/4, Off white 7 3/8 à 7 1/2 la livre.

MELASSE.—Reçu ce matin 216 barils. Exporté 813 barils. Vendu 1560 barils.

Nous cotons

Commun 17 à 20, Fair 22 à 24, Centrifugal 17 à 22, Prime 25 à 28, Strictly prime 28 à 30c, choix 32 à 33c le gallon.

FARINE—Reçu ce matin 2380 barils. Vendu 2475 barils aux prix suivants: good treble extra à $4 25, choix extra à $4 50 à $4 75, fancy à $5 00 à $5 25, good treble extra à $4 25, superfine à $3 25.

Nous cotons: Commun à $2,50 à 2,75; superfine $3 à 3,25; single extra $3,50, double extra à 3,75; low treble extra $4; good treble extra à $4,25; choix treble extra $4,50; extra $4,75; fancy $5 à $5,25 le baril.

VIANDES SALLÉES SÈCHES.—Nous cotons épaules, nouveau stock, à 3 3/4 à la livre, packer 3 3/4, loose; au détail à 4 1/4c.

JAMBONS—Nous cotons le choix sugar cured à 10 à 11c la livre.

GRAISSE—Nous cotons la graisse pour la consommation locale en tierçons packées, à 6 à 6 1/4c la livre, refined 6 1/4 à 6 1/2; barillets, packées à 6 3/4c, refined à 7; en baquets 7 1/2. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

BACON—Nous cotons: épaules à 3 à 3 1/4, clear rib sides à 4 à 4 1/4, clear sides à 4 1/4 à 4 1/2c la livre. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

BREAKFAST BACON. Nous cotons le breakfast bacon à 7 1/4c. la livre.

PORC—Nous cotons: le mess à $9 le baril. Au détail à $8,25.

Se vendent au job: Prime mess pass à $9 à 8,25 le baril; Pig feet à $1,50 le barillet; Spare ribs $7 à 13 le tierçon; Pig Pork $8 le baril; Rump Pork $7.50; Prime Pork $7.00; Ham sausage 7c. la livre.

WHISKEY—Le rectifié de l'Ouest est coté à $1,05 à $1,10 le gallon.

MAIS—Reçu ce matin 10,499 sacs. Vendu 2258 sacs, dont 500 jaune à 48c le boisseau, 1500 blanc et blanc mêlé à à 49c, et 258 jaune à 46c.

MAIS EN GRENIER—Exporté hier, 59,787 boisseaux. Nous cotons le mêlé No 2 à 43c. le boisseau.

BLE—Nous cotons: Red Winter No. 2 à $1 02 le boisseau.

AVOINE—Reçu ce matin 5263 sacs. Vendu 1700 sacs, dont 500 new Galena à 30c, 700 St-Louis à 31c, et 500 choix St-Louis à 33c le boisseau.

SON—Reçu ce matin 235 sacs. Vendu 700 sacs, dont 250 à 67 1/2c les 100 livres et 450 à 70c.

FOIN—Reçu ce matin 918 balles. Vendu 200 balles choix à $14 le tonneau.

MOUSSE—Nous cotons: mêlé à 2 1/2 à 2 3/4 la livre; choix à 3 1/2 à 3 3/4.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $3 50 la douzaine; les poulets $3 50; les oies $5; les dindes $6 à $10.

ŒUFS. — Ceux de l'Ouest valent 20 à 22c la douzaine, ceux de la Louisiane 25c.

BEURRE—Nous cotons: New York Creamery fins firkins 27 à 29c. Western de à 20 à 30, New York Dairy firkins fine 24 à 25c., Do Good 20 à 22c., do Fair 17 à 18c., Choice Western 18 à 20c., Western Dairy tubs fine 16 à 17c., Western do squashed prime 13 à 14c., Western do squashed good, 12c. Western milled 9 à 10c. par livre.

POMMES DE TERRE—Les pommes de terre Rosette valent $1 90 à $2 le baril, Early Rose $1 90, Peach Blows $2, Peerless $2. Les oignons valent $1 50 à $1 75; les pommes $1 50 à $2 25.

CAFE—Nous cotons: ordinaire 12 3/4 à 13 1/4c (or) la livre; fair 15 à 15 1/4c.; good 15 3/4 à 16, prime 16 1/2 à 16 3/4. Au détail: ordinaire 13 1/4 à 13 1/2, fair 15 1/4 à 15 3/4, good 16 1/4 à 16 1/2, prime 17 à 17 1/4 la livre.

RIZ—Nous cotons: Clean No 2, 3 à 3 1/4 la livre, Common 4 à 4 3/8, Ordinaire 5 à 5 1/4, Fair 5 1/4 à 5 3/8, Good 5 1/2 à 5 3/4, Prime 5 7/8 à 6, Choix 6 1/4 à 6 1/2c.

SEL—Nous cotons: Coarse 50 à 55c, fine $1 00 à $1 05 le sac. Livré au débarcadère de bateau ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85 à 90 le sac, table en poches 1 3/4 à 7 selon la grosseur. Bon approvisionnement.

PEAUX—Les arrivages sont forts mais le marché est calme. Nous cotons: Country green à 6 à 6 1/2c, dry salted à 9 1/2, dry flint à 11 à 12 la livre. Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessous de 55 livres 7 c, la livre, de 70 à 84 livres 7 1/2c., au-dessous de 70 livres 6 1/2 c., peaux de vaches 4 1/2 à 5 1/2c., kips de 20 à 24 livres 7 1/2c., kips de 25 à 30 livres 5 1/2 à 6 1/2, peaux de veaux, 75c. chaque; cornes 5 à 7c. pièce.

DOUVES EN CHENE — Extra pipe 60 pouces $165 à 170; extra pipe 56 pouces $130 à 140, light pipe 56 à 60 pouces $100 à 110, extra boucauts 48 pouces $115 à 130; extra claret $80 à $115. Les douves No 1, en chalands, $115 à 130; pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

PRIX DES BESTIAUX.

Boeufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb brute.		@ c
do 1re qualité.......		4@4 1/2c
do 2e do		3@3 1/2c
do 3e do		2@2 1/2c
Boeufs du Texas, choix, par tête...............	$	@$ —
do 1re qualité....	$30	@$ 35
do 2e do	$15	@$25
do 3e do	$10	@$12
Cochons, 1re qualité, par lb brute............		3 1/2c@
do 2e do		3 @
do 3e do		— @— c
Moutons, 1re qual., par tête..........	$	— @ $ 3 50
do 2e do	$	2 50@$ 3 00
do 3e do	$	2 00@$ —
Vaches laitières, 1re qualité, par tête......	$75	00@$90
Vaches laitières, 2me qualité, par tête......	$50	00@$70
Vaches du Texas avec veaux..................	$	—@$
Veaux, 1re qual. "tête..	$ 7	50@$ 8
do 2e "	$ 6	00@$ 7
Veaux d'un an, 1re qualité, " tête.........	$ 9	50@$10
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête.........	$6	00@$ 7

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc. J'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 21 NOVEMBRE 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Barque (ang) Kate, Andersen, Rouen
Brick (esp) Villasar, Villa, Barcelone

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Bayard, Everett, Newport, Ecosse
Steamship (alle) Hannover, Erdmann, Brême via le Havre et la Havane
Navire (amér) Stewart L. Freeman, Raymond, Hambourg
Barque (norv) Vanadas Johnsen, Rotterdam

Au Nouveau Bassin.

Steamship Amite, Boyle, Pensacola via Mobile

BATEAUX A VAPEUR.

Assumption, Chariot, de Donaldsonville
St John, McElroy, de Baton-Rouge
Belle, Harper, de Bonnet Carré
Emma Irvine, Valette, du bas du fleuve
J W Garrett, Booth, de Evansville avec 3 barges
Chas P Chouteau, Thorwegan, de Memphis
J M White, White, de Greenville
Henry Têté, Aucoin, de Donaldsonville
Trenton, Terrebonne, de Donaldsonville
Mary Ida, Ruiz, du haut du fleuve
Eva, DeBenchel, de Hahnville
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
Martha, Bassett, de Port Eads

EXPORTATIONS.

ROUEN—par barque Kate—250 balles coton, 3936 sacs blé, 31,096 40/60 boisseaux blé en grenier.

BARCELONE — par barque Villasar — 520 balles coton, 640 merrains.

Arrivages de Produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—40 barils mélasse, 9 bouc's sucre.

BATON ROUGE—par steamer St John—63 balles coton, 167 boucauts sucre, 925 barils mélasse, 1 demi barils mélasse.

BONNET CARRE—par steamer Belle—40 barils mélasse.

MOBILE—par steamer Amite—611 balles coton.

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—16 boucauts sucre, 30 barils mélasse.

EVANSVILLE—par steamer J W Garrett—10,494 sacs maïs, 5223 sacs avoine, 1 balle coton, 2492 barils farine, 1528 barils farine de maïs.

MEMPHIS—par steamer Chas P Chouteau—7486 balles coton, 2886 sacs graines coton, 227 barils tourteaux, 100 barils huile.

GREENVILLE—par steamer J M White—4362 balles coton, 9300 sacs graines coton.

DONALDSONVILLE—par steamer Hy Tête—171 boucauts sucre, 360 barils mélasse, 36 demi barils mélasse.

DONALDSONVILLE—par steamer Trenton—30 boucauts sucre, 142 barils mélasse.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Mary Ida—26 boucauts sucre, 259 barils mélasse.

HAHNVILLE—par steamer Eva—20 boucauts sucre, 32 barils mélasse, 189 sacs riz brut.

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—70 boucauts sucre, 122 barils mélasse.

PORT EADS — par steamer Martha — 10 boucauts sucre, 15 barils mélasse, 119 barils riz.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—414 balles coton, 336 boucauts sucre, 2 barils sucre, 841 barils mélasse.

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—97 boucauts sucre, 230 barils mélasse.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—1699 balles coton.

CHICAGO, ST.-LOUIS & N. ORLEANS, R. R.—3324 balles coton.

MEMORANDA.

Le Steamship (ang) Riverdale, capitaine Humphrey, expédié de notre port le 20 courant pour Reval avec une cargaison de 5809 balles coton, est revenu à 2.30 P. M., le 21 novembre. L'équipage ayant refusé de prendre la mer. Le Steamship déchargera 60 tonnes de charbon.

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Hudson, Gager	parti 16 nov
Steamship New York, Quick	parti 16 nov
Brick Eugène Hale, Lord	expédié 8 nov

BATH, Mne.

Goélette Anna E. Kranz, Purvere	en ch. 14 nov

LIVERPOOL.

Steamship Legislator, Burley	parti 27 oct
Steamship St Louis, Reid	parti 31 oct
Barque Friga, Calford	parti 1 nov
Navire Chippewa, Miles	parti 1 nov
Navire Queen of Australia, Reid	parti 27 oct
Navire Flying Foam, Long	parti 31 oct
Navire Renard, Wren	parti 27 oct
Barque Ocean, Paulsen	parti 27 oct
Navire Félix Mendelssohn, Barber	expédié 16 oct
Navire Van Diemen, Corning	parti 9 oct
Navire Queen of India, Cardalla	parti 17 oct
Navire Birmingham, Symonds	parti 12 oct
Navire Regina, Corning	parti 12 oct
Navire Minnie H. Gerow, Gerow	partie 1 nov
Barque Prince Patrick, Peterkin	parti 1 oct
Navire Empire of Peace, Young	parti 15 oct

GREENOCK.

Navire Lady Caroline, Marshall	parti 26 oct
Navire City of Richmond, Cummings	parti 4 oct
Navire Eastern Empire, Love	parti 26 oct

CARDIFF.

Navire New Orleans	expédié 12 oct

AVENDAL.

Barque Rite Savona	partie 7 sept

BRISTOL.

Barque Rendsvernes, Thomesen	partie 18 oct
Barque Alblon Larsen	partie 31 oct
Barque Anna, Gunnesen	partie 31 oct
Navire Président, Lie	parti 1 nov
Navire Tasmania, Crowell	parti 25 sept
Barque Ina, Evans	partie 9 oct

BELFAST.

Barque Maria Sameman, Seber	partie 3 nov
Navire John Bunyan, McLeod	parti 16 oct

DUBLIN.

Barque Eston, Olsen	partie 3 nov
Barque Hostenengo, Johnsen	expédiée 17 oct

LONDRES.

Steamship Serapis, North	parti 27 oct
Barque Rosabella, Pitterson	partie 29 oct
Navire Alice M. Minot, Whitmore	parti 26 sept
Navire Fortune, Winter	en chargement 3 oct
Barque Almira Robinson, Tarbox, en charg.	9 oct

PLYMOUTH.

Barque Nuova E. Celestina, Mongano	partie 31 oct

GLOUCESTER.

Barque Robert, Bronson	partie 6 nov

LONDONDERRY.

Navire Alert, Johannsen	parti 7 nov

BELFAST.

Navire Prince Umberto, Scott	parti 1 nov

PENARK.

Steamship Aristocrat, Greaves	parti 1 nov

GLASGOW.

Navire City of Glasgow, Wilson	parti 13 nov

HAVRE.

Steamship Hannover, Hoffmann	parti 27 oct
Navire Prince Victor, Baillie	parti 1 nov
Barque Una, Lorentzen	partie 1 nov
Barque G. Castiglioba, Ferrera	partie 3 oct

ROUEN.

Barque Nellie M. Slade, Atwood	partie 19 oct

BORDEAUX.

Barque Rosalie, Jossera	partie 6 nov
Barque Ste Geneviève, Desourant	charge. 17 oct
Barque Vertes, Kasse	partie 26 oct
Navire Sandusky, London	parti 25 oct
Barque Ibis, Christensen	partie 3 oct
Barque Minda, Le Pallec	partie 30 oct

MARSEILLE.

Barque Luciano Serra, Laura	partie 10 nov
Barque Aricla, Matcovich	partie 29 oct
Barque Marinetta, Gudin	en charge. 17 oct
Barque Aquila T ——— Radovich	partie 25 oct

REVEL.

Barque Lemuna, Larsen	partie 15 juin

BARCELONE.

Barque Christian, Ulrichsen	partie 23 oct
Barque Valparaiso, Sala	partie 6 oct

HAMBOURG.

Barque Gna, ———	partie 9 nov
Barque Hertig, Seahind	partie 19 oct
Navire Gleber, Hancock	parti 5 oct
Barque Vine Amadeglio, Giovannoli	partie 30 sep
Navire Sulieta, Loeuw	parti 23 sept

ROTTERDAM.

Navire Prince Umberto, Scott	parti 1 nov
Barque Cap, Christensen	partie 4 oct

AMSTERDAM.

Navire Pertiow, Andersen	parti 11 oct

BREME.

Steamship Hanover, Hoffman	parti 22 oct
Navire Humboldt, Cornelius	parti 13 nov
Navire Sciota, Mitchill	parti 1er oct
Navire Camperdown, Tengley	parti 9 oct
Barque Adolf, Brockelman	partie 6 oct
Navire Stavanger, Tonning	parti 25 août

GENES.

Steamship Kepler, Johnsen	parti 6 nov
Steamship Bernard Castel, Bill	expédié 24 oct
Barque Louisiana, Gaudolfo	partie 5 nov
Barque R. Lamata, Frassinetti	partie 6 oct
Barque Augusta Quinta, Masseo	partie 14 oct

BOMBAY.

Navire Bedna-Uamba, Thompson	parti 27 août

BARROW

Navire Queen of the East	parti 5 sept

TRIESTE.

Barque Nestor, Bagnain	partie 15 oct

RIO DE JANEIRO.

Navire Gladstone, Watson	parti 14 oct

ALEXANDRIE, Egypte.

Navire Bydia, Marsal	parti 11 août

CETTE HUILE EST LA PLUS APPRÉCIÉE PAR LES MÉDECINS FRANÇAIS

HUILE DEROCQUE

HUILE DE FOIES FRAIS DE MORUES

[illegible]

Supériorité reconnue

Sans Odeur et sans Goût

MÉDAILLE D'ARGENT

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS

DUCHAMP, Pharmacien, [illegible], rue des [illegible]

[illegible]

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET 8 passage Saulnier à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

PEPSINE BOUDAULT

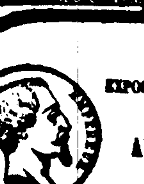
EXPOSITION UNIVERSELLE 1867

Le Jury Académique a décerné la médaille unique A LA PEPSINE BOUDAULT la seule recommandée par le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur Napoléon III et la seule admise dans les HOPITAUX DE PARIS.

Elle est conseillée par les plus grands médecins avec un succès infaillible, sous forme de Vin, Elixir et Poudre (fl. de 30 gr.) dans les Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Nausées, Pituites, Indigestions, Diarrhées, Gaz, Pesanteurs, Migraines et les Vomissements chez les Dames enceintes.

A la Nouvelle-Orléans, Mougin, Duconge, Bogel, Mausset et Cie, Hart. Et chez les principaux Pharmaciens anglais et français.

A Paris, chez HOTTOT, succr, 24, rue des Lombards.



EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855

MÉDAILLE DE 1re CLASSE

AL. LABARRAQUE & Cie

QUINIUM LABARRAQUE

APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE DE PARIS

Le **Quinium Labarraque** est un vin éminemment tonique et fébrifuge, destiné à remplacer toutes les autres préparations de quinquina.

Les vins de quinquina ordinairement employés en médecine se préparent avec des écorces de quinquina dont la richesse en principes actifs est extrêmement variable; de plus en raison de leur mode de préparation ces vins ne contiennent que des traces de principes actifs.

Le **Quinium Labarraque**, approuvé par l'Académie impériale de médecine, constitue au contraire, un médicament de composition déterminée, riche en principes actifs, et sur lequel les médecins et les malades peuvent toujours compter.

Le **Quinium Labarraque** se prescrit avec succès aux personnes faibles et débilitées soit par diverses causes d'affaiblissement, soit par suite de maladies; aux fatigués par une croissance trop rapide; aux jeunes filles qui ont de la peine à se former et à se développer; aux femmes en couches et aux vieillards épuisés par l'âge ou la maladie. C'est le meilleur préservatif des fièvres.

Dans les cas chlorose, anémie, pâles couleurs, ce vin est un puissant auxilliaire des ferrugineux. Associé par exemple aux pilules de VALLET il produit des effets remarquables par la rapidité de son action.

A Paris, maison L. FRERE, 19, rue Jacob

A la Nouvelle-Orléans, Phie Duconge; Phie Schwab

CHARBON DE BELLOC

APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE le 27 décembre 1849

C'est surtout à ses propriétés éminemment absorbantes, que le **Charbon de Belloc** doit sa grande efficacité. Il est spécialement recommandé contre les affections suivantes

GASTRALGIES
DYSPEPSIE
PYROSIS
AIGREURS
DIGESTIONS DIFFICILES
CRAMPES D'ESTOMAC
CONSTIPATION
COLIQUES
DIARRHÉE
DYSSENTERIE
CHOLÉRINE

MODE D'EMPLOI. — Le **Charbon de Belloc** se prend avant ou après chaque repas, sous forme de POUDRE ou de PASTILLES. Le plus souvent le bien-être se fait sentir dès les premières doses. Une instruction détaillée accompagne chaque flacon de poudre et chaque boîte de pastilles.

DÉPOTS A LA NOUVELLE ORLÉANS
Phie Duconge. — Phie Schwab
A Paris, maison L. FRERE, 19, rue Jacob.

GOUDRON DE GUYOT

LIQUEUR CONCENTRÉE ET TITRÉE

M. Guyot est parvenu à enlever au goudron son âcreté et son amertume insupportables et à le rendre très-soluble. Mettant à profit cette heureuse découverte, il prépare une liqueur concentrée de goudron, qui, sous un petit volume, contient une grande proportion de principes actifs.

Le Goudron de Guyot a donc tous les avantages de l'eau de goudron ordinaire, sans en avoir les inconvénients. Il suffit d'en verser une cuillerée à café dans un verre d'eau pour obtenir à l'instant un verre d'excellente eau de goudron sans goût désagréable. Chacun peut ainsi préparer soi-même son eau de goudron au moment du besoin, ce qui offre économie de temps, facilité de transport et évite le [illegible] si désagréable du goudron.

Le Goudron de Guyot remplace avec avantage bien des tisanes plus ou moins inertes, dans les cas de rhumes, bronchites, toux, catarrhes.

Le Goudron de Guyot est recommandé dans les maladies suivantes:

EN BOISSON. — *Une cuillerée à café pour un verre d'eau, ou deux cuillerées à bouche par bouteille;*

BRONCHITES
CATARRHE DE LA VESSIE
RHUMES
TOUX OPINIATRE
IRRITATION DE POITRINE
COQUELUCHE
MAUX DE GORGE

EN LOTION. — *Liqueur pure ou étendue d'un peu d'eau.*

AFFECTIONS DE LA PEAU
DÉMANGEAISONS
MALADIES DU CUIR CHEVELU

EN INJECTION. — *Une partie de liqueur et quatre parties d'eau* (chauffée toute opération.)

ÉCOULEMENTS ANCIENS OU RÉCENTS
CATARRHE DE LA VESSIE

Le Goudron de Guyot a été expérimenté avec un véritable succès dans les principaux hôpitaux de France, de Belgique et d'Espagne. Il a été reconnu, que, par les temps chauds, il constitue la boisson la plus hygiénique, et surtout pendant les temps d'épidémie. Une instruction accompagne chaque flacon.

Dépôt a la Nouvelle-Orléans, Phie Duconge; Phie Schwab

A Paris, maison L. Frere, rue Jacob, 19

VERITABLES GRAINS DE SANTE DU Dr FRANCK — BOITES BLEUES

Apéritifs, stomachiques, purgatifs, dépuratifs, contre le manque d'appétit, la constipation, la migraine, les étourdissements, les congestions, etc. Dose ordre 1, 2, à 3 gr. Exiger les véritables dans des boîtes Bleues recouvertes de l'étiquette en 4 couleurs et de la signature A. Rousselet en rouge. Paris, pharmacie Leroy, 45, rue Nve-St-Augustin. — New York, Dragues. — Nouvelle-Orléans: Mmes Duconge. — Et toutes les bonnes pharmacies

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....................	$14 00
Six mois..................	7 00
Trois mois................	3 50
Un mois..................	1 25

Port annuel, $1 20 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....................	$4 00
Six mois..................	2 50
Trois mois................	1 25

Port annuel, 20 cents.

Prix du numéro..................10 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion..........	$1 50
Chaque insertion subséquente...	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.